

la base du triangle est en haut et s'attache à la ligne courbe temporale ; son sommet tronqué vient se fixer au bord supérieur de l'arcade zygomatique (Voir la figure 1 qui montre en B la région temporale vue de face).

L'insertion à la ligne courbe se fait par un seul feuillet, tandis que l'insertion à l'arcade zygomatique se fait par un feuillet double. En effet, simple en haut dans son tiers supérieur, l'aponévrose temporale se dédouble en bas dans le reste de son étendue ; de ces deux feuillets, l'externe s'attache au bord supérieur de l'arcade zygomatique, l'interne à la face interne de cette même arcade ; de l'écartement de ces deux feuillets résulte un intervalle constamment rempli de graisse et contenant parfois une artère, la temporale moyenne, et des veines ; une coupe verticale (fig. 4) nous montre cet espace avec sa véritable forme, celle d'un triangle isocèle très allongé.

Brillante, nacrée, resplendissante, l'aponévrose temporale est douée d'une grande résistance. En rapport avec l'épaisseur, cette résistance augmente de haut en bas.

*Loge temporale.* — La loge temporale contient de dehors en dedans : une masse adipeuse constante, un muscle, le périoste, des vaisseaux et des nerfs.

Le muscle occupe à peu près exclusivement la loge temporale. Il est cependant recouvert, à la partie inférieure de la région, par une masse adipeuse qui joue un rôle considérable, eu égard à la configuration de la tempe. En effet, ce peloton adipeux diminue dans les maladies : d'où les dépressions profondes siégeant au-dessus des arcades zygomatiques chez les sujets amaigris. C'est la graisse qui masque les saillies osseuses de la région.

On voit par ce qui précède que le tissu adipeux forme trois couches distinctes, complètement séparées les unes des autres : une première couche sous la peau, une deuxième couche dans le dédoublement des deux feuillets de l'aponévrose temporale, une troisième couche dans la loge temporale elle-même, entre le muscle temporal et son aponévrose ; cette dernière se continue avec les gros paquets graisseux renfermés dans la fosse zygomatique.

*Muscle temporal.* — Ce muscle reproduit, comme l'aponévrose qui le recouvre, la forme de la région : il est triangulaire. Il s'insère par sa face profonde à la paroi osseuse de la fosse temporale dans toute son étendue, et par sa face superficielle à l'aponévrose temporale partout où n'existe pas de graisse interposée ; les fibres musculaires parties des différents points de la fosse temporale convergent vers les deux faces d'un tendon très résistant avec lequel elles se continuent ; nous devons insister spécialement sur le mode d'insertion de ce tendon à l'apophyse coronoïde du maxillaire inférieur.

Comme le montrent les figures 5 et 6, l'apophyse coronoïde n'est pas complètement engainée par le tendon ; l'insertion se fait au bord antérieur, au bord postérieur et au sommet de cette apophyse. Elle se fait aussi aux deux faces, mais d'une façon très inégale : c'est à peine si la face externe est recouverte par les fibres tendineuses, tandis qu'à la face interne l'insertion descend jusque vers la base de l'apophyse. Ce dernier détail a une véritable importance en médecine opératoire. Effectivement, l'un des temps difficiles de l'extirpation de l'os maxillaire inférieur est la section du tendon du muscle temporal ; pour bien accomplir ce temps, il convient de raser de près l'apophyse coronoïde, et l'on emploie à cet effet de forts ciseaux courbes dirigés sur l'indicateur gauche,